

Enseignants sans frontières :

la stratégie-programme



I. L'identité d'enseignants sans frontières

Historique

Curieux de découvrir et de faire découvrir aux élèves les conditions de vie des enfants en Afrique, des enseignants de Suisse romande ont mis sur pied, dès 1986, une correspondance scolaire entre des classes africaines et suisses. Aujourd'hui encore, de telles correspondances se développent et se poursuivent entre classes européennes et africaines.

A la demande d'enseignants burkinabé et sénégalais, Anne-Marie Baur, enseignante au Mont-sur-Lausanne, a organisé un premier stage pédagogique de formation continue en 1992 à Ouagadougou (Burkina Faso), suivi d'un deuxième en 1993. En 1994 un stage est mis en place à Kafountine (Sénégal)¹.

Le succès remporté par ces stages a fait germer l'idée de créer, en novembre 1994, un mouvement structuré : ENSEIGNANTS SANS FRONTIERES. Parallèlement, deux associations voient le jour, une en France (**esf**-France), une autre en Belgique (**esf**-Belgique).

Aujourd'hui **esf**-France est dissoute par manque de ressources humaines et financières. Quant à **esf**-Belgique elle développe des stratégies différentes de celles d'**esf**-Suisse. Les deux associations restent toutefois en contact.

A ce jour 417 stagiaires africains et une centaine d'Européens ont participé à un stage.

Philosophie actuelle

L'association tient compte de l'histoire, de l'identité culturelle, du contexte scolaire et des conditions matérielles de chaque pays ; aussi elle encourage, dans les pays concernés, l'échange de différentes pratiques et réflexions pédagogiques en partant du programme officiel de l'enseignement public.

Quel est le problème qu'**esf** cherche à résoudre ?

Selon le rapport de l'UNICEF, "Education, la situation des enfants dans le monde 1999", le taux de scolarisation dans l'enseignement primaire au Sénégal ne représente que 76 % de garçons et 62 % de filles. Au Burkina Faso, 46 % des garçons et 30 % des filles sont scolarisés. La situation scolaire est donc précaire à plus d'un titre :

- La formation des enseignants est très souvent brève et essentiellement théorique. L'enseignant n'a pas accès à de nouvelles méthodes pédagogiques.
- Les techniques pédagogiques sont peu performantes et le matériel didactique fait défaut.
- Souvent les programmes ne sont pas adaptés à une population scolaire non-francophone.
- L'effectif des classes est pléthorique.

Aussi **esf** cherche à améliorer la situation de l'enseignement en Afrique.

¹ Voir tableau page 6

Finalité La scolarité de l'enfant est améliorée.
--

Objectif	Indicateur
Les capacités pédagogiques des enseignants ayant suivi une formation esf sont renforcées	Taux de réussite dans les classes dont l'enseignant a suivi une formation esf

Résultats souhaités	Indicateurs
Résultat 1 Les compétences pratiques et les connaissances théoriques des enseignants africains sont développées.	Fréquences ou nombre d'exercices appliqués par les enseignants au cours de l'année scolaire (grille de suivi de stage).
Résultat 2 Les connaissances pédagogiques nouvellement acquises sont élargies et attestées.	Certification, reconnaissance par les autorités scolaires.
Résultat 3 Une ouverture socioculturelle et un enrichissement réciproque entre enseignants du Sud et du Nord sont développés.	Nombre et type de sujets abordés par les enseignants du Sud qui font référence au Nord et par les enseignants du Nord qui font référence au Sud.

Pays, Régions

Burkina Faso, région du Nord : Yatenga, Zondoma.

Mali, région de Mopti : cercle de Koro

Niger, région à déterminer.

Sénégal, région du Siné Saloum.

Zone privilégiée

Zone à caractère rural : formation continue très peu développée.

Population cible : jusqu'à ce jour les enseignants du secteur primaire.

Domaine de coopération

Education : perfectionnement des enseignants dans le secteur primaire.

Organisation interne

L'association compte, à fin 2002, 93 membres qui proviennent de plusieurs cantons (Vaud, Genève, Valais, Fribourg, Jura, Berne et Zurich). Ce sont des enseignants des secteurs primaire et secondaire. Ils ont presque tous participé à un stage. L'association est dirigée par un comité de cinq membres au minimum, qui sont élus pour deux ans ; leur réélection est possible. Le comité élit chaque année un président en son sein et prend ses décisions à la majorité des membres présents. Il s'organise librement. Le comité a toutes les attributions qui ne sont pas réservées à un autre organe.

Devient membre toute personne intéressée par les activités de l'association. Cette personne prend connaissance du dossier de présentation, des statuts et de la déclaration d'intention ; elle répond par écrit à un questionnaire. Si elle souhaite participer à un stage, elle rédige une lettre de motivation et se soumet à un entretien mené par plusieurs membres du comité.

Tous les membres de l'association sont des bénévoles à 100 %. Seule la secrétaire reçoit un salaire symbolique.

Ressources financières

- cotisations des membres (93 membres)
- dons (mécènes publics et privés)
- ventes d'artisanat
- manifestations culturelles (concerts, conférences)
- repas de soutien
- subvention de la Direction du Développement et de la Coopération (47,5 %)

Coût des stages 2002 (y compris frais administratifs) : Fr. 152'000.-- (4 stages)
Budget 2003 : Fr. 203'000.-- (5 stages)

Ancrage

- en Suisse : la DDC, écoles, manifestations culturelles (salon du livre), marchés divers (journée des réfugiés...), conférences diverses
- dans le canton de Vaud : la FEDEVACO

Politique d'information et de diffusion des expériences en Suisse

- Un journal trimestriel « l'Arbre à Palabres » est envoyé à tous les membres.
- Les expériences vécues lors des stages sont diffusées par les enseignants auprès des élèves, des collègues, de leur famille et de leurs amis.
- Des articles paraissent dans les journaux corporatifs et dans la presse locale.
- Les enseignants intègrent à leur programme des activités dans différents domaines liées à leur expérience en Afrique (éducation au développement, correspondance).

Commentaire :

Commentaire :

II. Ligne d'action

Principe de travail

esf a mis sur pied un canevas de formation : un cycle est composé de 3 stages de 3 semaines (juillet-août) de formation continue, pour les enseignants africains (stagiaires), étalé sur 3 ans.

Un responsable de stage et un intendant européens dirigent le stage. La répartition des tâches évolue toutefois au cours d'un cycle de trois ans:

- Pendant la première année du cycle le responsable du stage propose le contenu du stage et prépare la logistique. L'intendant contrôle et gère la logistique durant le stage.
- A la fin du premier stage les enseignants africains désignent un répondant africain, émettent des vœux, expriment des propositions quant au contenu du stage suivant.
- Ainsi la préparation du stage de deuxième année d'un cycle se réalise dans une collaboration plus étroite entre le responsable de stage européen et le répondant africain. Tous deux communiquent par courrier électronique ou ont des rendez-vous téléphoniques ponctuels dans l'année. En outre, le responsable de stage européen se rend une fois dans l'année, avant le stage, sur le terrain afin de déterminer précisément avec le répondant africain et l'antenne locale les objectifs du stage et de régler les problèmes de logistique.
- Durant la dernière année d'un cycle, certains enseignants africains (stagiaires) se désignent volontairement ou sont choisis par l'antenne locale pour devenir personnes-relais. Ils suivent alors une formation qui leur permettra dans un nouveau cycle d'assumer la fonction d'un enseignant européen. Selon les stages, les personnes-relais se voient entre 3 et 5 fois durant l'année scolaire. Elles rencontrent une fois dans l'année le responsable de stage européen. Cette fonction assure ainsi l'effet démultiplicateur d'une part, elle permet d'autre part de réduire le nombre d'enseignants européens sur les stages suivants.

- Quant aux enseignants suisses, ils se réunissent de nombreuses fois avant le départ afin de préparer le stage.

Processus habituel d'identification, de planification et de mise en œuvre des projets

- L'association répond à des demandes écrites et orales des enseignants africains si celles-ci peuvent s'intégrer dans le canevas de formation.
- Les stages d'**esf** sont mis sur pied sur des demandes précises qui proviennent soit des enseignants présents sur les stages, soit grâce au bouche à oreille des enseignants des régions et/ou des pays limitrophes (exemples : 2002 Gourcy (BF), 2003 Koro (Mali) , 2004 ? Niger).

A partir de la demande, **esf** tente de mettre sur pied pour l'été suivant un stage qui ouvre un cycle de 3 ans. Au préalable elle proposera aux enseignants du pays demandeur de participer à un stage dans un pays limitrophe ou dans une région voisine s'il existe déjà. Par la suite elle se rendra sur place, établira des contacts, observera les lieux qui devront satisfaire à la logistique (écoles, campements, cuisines,...) et d'entente avec les inspecteurs et l'antenne locale fixera le nombre maximum de stagiaires qu'il est possible de former dans les limites de la zone de recrutement.

Partenariat

Jusqu'à ce jour dans chaque région où s'est déroulé un stage s'est créée une antenne locale :

- Burkina Faso : **esf**-Burkina-Faso
- Mali : **esf**-Mali-Koro
- Niger : **esf**-Niger
- Sénégal : **esf**-Fatick
 esf-Toubacouta
 esf-Kafountine (Casamance)

Chacune de ces antennes est autonome, elle a son propre comité (bureau) élu à l'assemblée générale et gère sa fortune. Ces antennes du Sud ont émis le souhait de collaborer entre elles.

Pendant le stage l'argent instillé par la Suisse est géré par **esf**-Suisse; l'administration du stage est paritaire (cf. principe de travail).

III. Pilotage du projet

Suivi-évaluation

Pour chaque cycle de formation l'association fixe, dans un projet annuel des objectifs.

L'association a élaboré la grille de suivi qui permet de mesurer les résultats obtenus. Elle ne dispose pas d'intermédiaire puisqu'elle propose un produit qu'elle réalise elle-même. Elle souhaite , à moyen terme, assurer un suivi sur le terrain pendant l'année scolaire.

Les contenus et l'organisation sont évalués sur le lieu du stage par les participants au milieu et à la fin du stage. Il s'agit donc d'un système d'auto-évaluation.

En outre le travail est soumis à une évaluation formative quotidienne par le biais des bilans. Jusqu'à ce jour l'association n'a pas d'organe de contrôle extérieur qui évalue le travail effectué. Toutefois en 2001, la DDC a procédé à une évaluation en Afrique et en Suisse des activités d'**esf**.

Capitalisation

La capitalisation des activités de l'association se fait de la manière suivante :

- Les rapports d'activités de chaque stage rédigés par les personnes-relais et les responsables de stage sont envoyés à :
 - tous les donateurs

- tous les enseignants européens qui ont participé à un des stages en question
- toutes les antennes et les autorités scolaires du Sud.

- Les enseignants européens travaillent régulièrement avec leurs élèves sur des problématiques liées au développement.
- Ils participent à des émissions de radio locale et s'expriment dans des journaux locaux, tant au Nord qu'au Sud.
- Ils produisent et diffusent des cassettes-vidéo.
- Ils créent et maintiennent des correspondances entre enseignants et/ou entre classes.
- Le journal « l'Arbre à Palabres » fait part des activités de l'association à tous ses membres et à toutes les antennes.

L'association a le projet de mettre sur pied un support visuel, de rédiger un livre.

Historique et prévision des stages

Pays	Stages	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Sénégal	Kafountine	X	X	X	--	--	X	--	--	--	--	--	--
Burkina Faso	Ouahigouya	--	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Sénégal	Fatick	--	--	--	X	X	X	X	X	X	?	?	?
Sénégal	Toubacouta	--	--	--	--	X ¹	--	X ¹	X ²	X	X	X	X
Burkina Faso	Gourcy	--	--	--	--	--	--	--	X	X	X	X	X
Mali	Koro	--	--	--	--	--	--	--	--	X	X	X	X
Sénégal	Saint-Louis stage secondaire	--	--	--	--	--	--	--	--	--	?	?	?
	Niger	--	--	--	--	--	--	--	--	Participation au stage de Gourcy	?	?	?
	formation continue complémentaire ...	--	--	--	--	--	--	--	--	--	X	X	X
	formation en Suisse pour membres esf	--	--	--	--	--	--	--	--	X	X	X	X

Fin d'un cycle

¹ Suite du cycle de 3 ans commencé à Kafountine (Casamance) et terminé à Toubacouta en raison de l'insécurité régnant en Casamance

² Nouveau cycle de 3 ans réunissant des enseignants de la région de Toubacouta

